

Élucubrations sur le verbe « passer » ...

Migrants, passants, passés, repassés, surpassés, repassants, trépassés... Dépasser, repasser, surpasser, passer entre les mailles entre les gouttes, entre les vagues, entre les guerres ...

A la radio, il nous disent ce jeudi 15 juin qu'ils ne sont pas passés par la bonne route, les migrants, qu'ils ont choisi la plus dangereuse. Quels cons, ces apprentis exilés, faut vraiment être nuls pour choisir le danger.

Ce doit être ça ?, l'immigration choisie, comme ils disent. Ceux qui cherchent refuge, qu'ont-ils choisi, rien, ni le passage, ni le repassage, ni le sur passage des flots qui les ont engloutis. On passe, on repasse, on trépasse surtout, beaucoup.

Les frontières devraient être des passoires, des passoires avec des gros trous. Que des trous, en fait, et même qu'une seule et immense ouverture. Le métier de passeur devrait être un service public international, pour qu'enfin la mer « merditerrannée » ne soit plus le plus grand cimetière du monde.

Le poisson que nous mangeons s'est nourri des corps de ceux qui se sont noyés. Ça change le goût, non ? Plus épicé, plus saveurs du monde, plus colonial, plus exotique, plus capitaliste.

« Debout les damnés de la terre » ... mais là ce sont les damnés de la mer surtout.

Sur la radio on dit qu'il n'y a pas assez d'ONG (je le rappelle, ça veut dire Organisation Non Gouvernementale). Je me méfie des sigles, ils ne disent plus les mots qu'ils disent. Non Gouvernementales ! Donc c'est la faute à ceux qui ne gouvernent pas. Et les métiers en tension. Y'a les toubibs, par exemple, et c'est déjà largement le cas dans le service public de la santé, et bien ce ne sont pas des métiers en tension, mais en hypertension ... Et c'est pas juste pour le jeu de mot ! Et on annonce qu'on va encore enlever des moyens aux services de santé. 79 morts retrouvés ce 15 juin dans ce naufrage au large de la Grèce ? Ils ont « choisi » la route la plus difficile, quels cons ! Il y avait 750 personnes sur le bateau, on comptera les autres dans les jours qui viennent. On s'en indignera. C'est pratique l'indignation, ça permet de compter. 79, ou 750 qu'importe, qui vont manquer, qui vont manquer à nos boulots en hypertension. C'est qu'on en a besoin pour faire couleurs de goudron, boulangers, Uberistes, Médecins, ou n'importe quoi d'autre.

Ce n'est que traversée remise, on en exportera d'autres, dans les semaines qui viennent. Il y aura bien quelques survivants à chaque fois, du coup, prêts à travailler pour des nèfles.

Ce message n'est pas un message du NPA, composante du CSM, mais c'est tout de même un message du NPA, petit parti politique, internationaliste, féministe, anticapitaliste, anticolonialiste, qui clame l'ouverture des frontières, pour que le monde soit monde, pour que tous les pays du monde soient monde. Nous, militants d'extrême gauche, nous sommes très peu nombreux, nous sommes divisés, divisibles, fatigués, chiants, énervés, pas plus malins que les autres, mais nous rêvons d'un monde égalitaire et militons pour ce monde nouveau, désireux de lutter au delà des quelques « aménagements » humanitaires, pour lesquels nous sommes partie prenante, bien entendu dans les collectifs. Et putain de radio nationale de merde, ils font le distinguo entre morts (repêchés) et disparus (mangés par les dorades de notre prochain barbecue). Cynisme. Parmi les disparus, on comptera, je tiens le pari,

précisément ceux qu'on aura récupéré vivants. S'ils sont 2 ou 3 ou 10, ça fera la une et ça fera pleurer (un temps) dans les chaumières.

Et on nous montrera en boucle une mère qui pleure son enfant sec, séché sur le sable. Les autres iront dans les oubliettes de l'histoire, dans la fosse commune du malheur.

Ils nous annoncent en même temps ce 15 juin, que c'est le plus grand naufrage de bateau de migrants depuis 10 ans. Le plus grand, le plus petit, le moyen, le moindre mal, le pire, le comptage des morts est une absurdité pour les morts et pour ceux qui les aimaient. La mort, dans ces circonstances là, qu'elle soit particulière ou collective est une incroyable absurdité, une injustice immense. Plus jamais ça qu'ils disaient, et qu'ils enseignent encore à nos enfants ? Ben si encore ça et ça encore.

Ce soir du 15 juin, les chiffres sont les mêmes. Les disparus ne vont pas réapparaître. Ça va nous en faire 500, 600 cette fois. Oh ! l'énorme indignation que voilà ! Je n'en peux plus de l'indignation. L'indignation est une impasse.

Le 16 juin, le sujet fait la une, bien obligé, 600 morts mais c'est pour remettre en cause des dysfonctionnements de sauvetage. Des vrais faux refus de sauvetage. C'est quoi le sujet, c'est pas ça le sujet et plus ils en parlent et plus ils le détournent.

Migrants, passants, passés, repassés, surpassés, repassants, trépassés...

La prochaine fois, je vous le chanterai.

Rémi